

**Conduite traditionnelle des petits ruminants dans les régions arides tunisiennes : Savoir-faire du berger et exploitation durable des ressources pastorales**

Najari S., Jaouad M., Khaldi G., Ben Hammouda M., Djemali M.

*in*

Ferchichi A. (comp.), Ferchichi A. (collab.).  
Réhabilitation des pâturages et des parcours en milieux méditerranéens

Zaragoza : CIHEAM  
Cahiers Options Méditerranéennes; n. 62

2004  
pages 249-253

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=4600167>

To cite this article / Pour citer cet article

Najari S., Jaouad M., Khaldi G., Ben Hammouda M., Djemali M. **Conduite traditionnelle des petits ruminants dans les régions arides tunisiennes : Savoir-faire du berger et exploitation durable des ressources pastorales.** In : Ferchichi A. (comp.), Ferchichi A. (collab.). *Réhabilitation des pâturages et des parcours en milieux méditerranéens* . Zaragoza : CIHEAM, 2004. p. 249-253 (Cahiers Options Méditerranéennes; n. 62)



<http://www.ciheam.org/>  
<http://om.ciheam.org/>

# Conduite traditionnelle des petits ruminants dans les régions arides tunisiennes : Savoir-faire du berger et exploitation durable des ressources pastorales

S. Najari\*, G. Khaldi\*\*, M. Jaouad\*, M. Ben hammouda\*\*\* et M. Djemali\*\*

\*Institut des Régions Arides, 4119 Médenine, Tunisie

\*\*INAT Tunis, Tunisie

\*\*\*IRESA Tunis, Tunisie

---

**SUMMARY** – “Traditional small ruminant farming in the arid regions of Tunisia: Farmers’ expertise and sustainable exploitation of pasture resources”. The sustainable exploitation of the pastoral resources in arid regions depends largely on the degree of technical capacities of the shepherd. The role of these skills is specially important in the traditional pastoral system of breeding practised in fragile ecological rangeland systems. Either for the guaranty of the optimal herd productivity, or for the conservation of the natural resources, the behaviour of the shepherd and his decisions remain determinants. The scheduling of herd movements and the grazing management by the adaptation of the grazing capacity, permit to meet animal feeding needs without damaging rangelands. The traditional rearing system is an ability acquired by shepherds during generations of nomadism and pastoralism, and it is considered the most important aspect of husbandry in arid climates. The traditional skills are the result of slow changes in techniques animal breeders have adapted to resources and constraints of arid rangeland after many generations. The social and juridical changes, could lead to the deterioration of arid region vegetation and threaten the sustainability of plant resources. The present profile of the shepherds is characterized by a progressive ageing due to the weak rate of young people integrated in this profession. The fast disappearance of qualified shepherd puts in peril the future of this system of animal production.

**Key words:** Rangelands, small ruminants, shepherd, traditional breeding, arid region.

---

## Introduction

Dans l'élevage pastoral des régions arides, le rôle du berger dépasse l'application des techniques zootechniques établies. Il est censé gérer les ressources disponibles et les contraintes de toute nature, pour augmenter la production du troupeau et minimiser les dégâts éventuels. En plus de l'optimisation de l'exercice annuel de l'élevage, le berger doit viser des dimensions plus importantes, notamment la conservation des rares ressources naturelles pour garantir la pérennité de l'élevage pastoral. Ainsi, le berger est appelé de jouer le rôle de zootechnicien, pastoraliste, vétérinaire, climatologue, phytoécologue etc.

La conduite traditionnelle des troupeaux de petits ruminants dans les régions arides, représente un cumul des techniques sédimenté durant des siècles de pratique. Il s'agit d'un savoir-faire traditionnel adapté à son environnement, et qui manifeste une conscience suffisante des différents facteurs de production et de la pérennité du système écologique. Durant les siècles de pratique, les éleveurs ont su développer, mettre à l'épreuve et adapter, un ensemble intégré de techniques de conduite du troupeau en fonction des particularités naturelles et socio-économiques spécifiques du milieu de production. Ce savoir-faire, transmis d'une génération à l'autre, s'est vu continuellement perfectionné pour s'adapter aux circonstances nouvelles.

L'élevage des petits ruminants dans les zones arides peut être scindé en deux principaux systèmes; le pastoral pratiqué sur les grands parcours et l'agropastoral qui regroupe les élevages associés à d'autres activités comme l'oléiculture et la céréaliculture (Najari, 1999). Le système pastoral, considéré comme l'héritier du nomadisme, continue à jouer un important rôle de production dans la zone en dépit des contraintes générées par les transformations socio-économiques.

Au niveau de cet article, nous allons essayer de dégager les principales caractéristiques des bergers des petits ruminants, particulièrement au niveau de l'élevage pastoral.

## Matériel et méthodes

La région concerné par l'étude est la Tunisie steppique. Il s'agit des grands parcours collectifs, couvrent plus des millions d'hectares répartis entre les plaines de la Jefara et d'El-Ouara et le plateau du Dahar et recevant entre 50 et 150 mm de pluie par an (Nasr *et al.*, 2000). Dans un passé récent, ces régions étaient exploitées par des éleveurs nomades et semi-nomades effectuant des transhumances saisonnières.

L'étude est basée sur les données collectées à travers une enquête auprès de 180 éleveurs.

## Résultats et discussion

### Importance de la technicité du berger

Dans les conditions spécifiques de l'élevage pastoral (aridité, mobilité,...) le berger reste le seul technicien qui analyse les contraintes et opte pour les décisions à entreprendre pour réussir cet exercice. Le choix du parcours, le déplacement du troupeau ou le recours à une complémentation sont des exemples de décisions à entreprendre en fonction des ressources disponibles, tout en considérant le maintien de l'état du parcours et de l'équilibre écologique.

L'importance de la qualité technique du berger reste l'élément essentiel au niveau du recrutement par le propriétaire. Le paiement du berger, en dinars ou en bétail (modalités détaillées par Nasr *et al.* (2000), varie selon la renommé du berger et ses résultats précédentes.

Les petits éleveurs (58% des cas) préfèrent, au moment de l'association de leurs chèvres, choisir les troupeaux gardés par les meilleurs bergers pour la lutte de leurs animaux.

### Berger et gestion des parcours

Les parcours de la région ont, pour longtemps, représenté la source principale de l'alimentation du cheptel dans le système pastoral. L'effectif et la charge animale sur les parcours ont été adaptés pour faire du nomadisme une forme écologiquement acceptable d'usage des terres de parcours qui s'est montré capable de survivre pour des siècles sans épuiser les ressources de base (Riney, 1979). 97% des éleveurs enquêtés manifestent une conscience de la nécessité de la préservation des parcours. Pour eux, le parcours constitue le principal théâtre de vie et d'action des troupeaux, mais aussi de leur vie. L'état du parcours, son infrastructure et équipements, son statut foncier et la liste d'intervenants sur le même espace représentent des constantes de la conduite du troupeau et de la fixation du calendrier de vie et de déplacement des élevages.

Les transformations socio-économiques et juridiques, qui ont œuvré pendant des décennies, ont induit des changements au niveau des relations communautaires des pasteurs pour rompre cet équilibre «traditionnel». La déstructuration de l'organisation sociale tribale traditionnelle s'est traduite par une gestion anarchique et une dégradation des parcours (Nasr *et al.*, 2000) et une conversion de ces terres marginales de productivité basse à des régions complètement improductives (Riney, 1979). Pour 77% des bergers enquêtés, les nouvelles règles de gestion des parcours collectifs ne pourraient garantir une exploitation durable. 61% des enquêtés inculpent la privatisation des terres collectives comme la menace majeure de ce secteur. Cette privatisation, suivie de l'extension des oliveraies sur les meilleures terres, inhibe surtout le libre déplacement vital des troupeaux. Le nomadisme ne peut survivre que grâce à une liberté de mouvement. Le nomadisme exige plus d'espace par unité du bétail que toute autre forme d'usage pastoral.

### Berger et alimentation des animaux

Le berger doit être techniquement qualifié pour bien choisir la destination et orienter les déplacements des animaux. Il doit veiller sur l'état des animaux en déplacement. Les animaux ne doivent pas être épuisés par des marches journalières excessives. Les heures de pics de chaleurs

doivent être évitées et l'itinéraire doit être choisie pour permettre aux animaux de brouter en se déplaçant. Pour le choix du parcours destination du troupeau, le berger doit avoir une idée détaillée des précipitations et leurs répartitions, de la localisation des autres troupeaux, des points d'eau, de l'état de la végétation etc.

Un troupeau conduit par un berger expérimenté peut prélever ses besoins sans dégrader les ressources. En fonction de la saison, de l'humidité et de la température, le berger doit décider de la période de pacage. En été, les troupeaux pâturent très tôt le matin avant l'aube et le soir jusqu'à une heure tardive. Pendant les saisons humides, le berger doit attendre le dessèchement de la surface des herbes pour éviter la pâture des herbes mouillées par crainte de maladies.

## Berger et orientation génétique du cheptel

Le cheptel de petits ruminants élevés dans le sud-tunisie est composé de populations ovines et caprines locales rustiques. Ces populations, ont subi un long processus de sélection naturelle. " Le temps qui passe et qui transforme la matière inerte qui l'oublie, laisse sa trace dans la matière vivante qui se souvient". (Laborit, 1987, cité par Bouche et Hugot, 2002).

La rusticité, est sans doute, le premier caractère d'intérêt zootechnique et écologique dans ces conditions. Elle permet d'optimiser le profit des ressources rares et de minimiser les pertes lors des disettes, de survivre et de produire sous des conditions de rareté et d'irrégularité des ressources, selon un déterminisme génétique assez complexe (Najari *et al.*, 1998). Le berger est également appelé à jouer un important rôle dans l'orientation génétique du cheptel local par la prise en compte d'un ensemble d'objectifs (comme la productivité, la capacité de la marche, la gestion des réserves et le survie) au moment de la réforme et du remplacement des reproducteurs. Cette sélection traditionnelle, tend à assurer, quelles que soient les années, un revenu minimum. Les éleveurs étaient toujours conscients que le favoritisme des caractères de productivité au détriment des autres capacités d'adaptation est à effets néfastes à longs termes, et aboutit à la dégradation des parcours. C'est pourquoi, ils privilégient la rusticité, la régularité et la longévité.

## Age, ancienneté, et vie du berger

L'enquête, révèle que l'âge du berger varie entre 17 et 81 ans. L'âge moyen est de 54 ans, l'écart type est de 13 ans, ainsi la majorité des éleveurs sont âgés entre 41 et 67 ans. Le même profil d'âge est annoncé par Manjeli *et al.* (1996) pour l'élevage caprin traditionnel où plus de 80% des bergers sont âgés de 30 à 60 ans. L'expérience du berger est acquise durant une longue période de conduite ; 60% des enquêtés pratiquent l'élevage durant toute leur vie, alors 32% restant possèdent une expérience dépassant 5 ans (Tableau 1).

Tableau 1. Ancienneté des bergers enquêtés dans le métier

	Total enquêtés	< à 15 ans	> 15 ans	Toute la vie
Médenine	39	7	2	30
Tataouine	22	3	3	16
Gabès	52	0	6	46
Kébili	44	0	44	0
Total	157	10	55	92
%		6%	35%	59%

Un effectif supérieur à 120 femelles adultes est gardé dans 64% des cas par au moins deux bergers. Le nombre de bergers augmente durant la période estivale, où l'assistance du berger est nécessaire pour la saillie des brebis barbarines à grosse queue, et pour l'organisation de l'abreuvement. Ainsi, durant la période des mises bas, le troupeau est généralement bien encadré pour minimiser les pertes en jeunes.

L'âne était présent dans 47% des élevages enquêtés, surtout dans les grands troupeaux en déplacement. Il assure le transport des minutions, des chevreaux et des animaux incapables de suivre le troupeau. L'âne est aussi utilisé comme moyen de transport lors de la rentrée des éleveurs vers les villages. Le chien reste le meilleur adjoint du berger dans le gardiennage, l'image historique et mythique du chien pasteur se vérifie dans ces élevages.

Les bergers organisent leur ravitaillement selon trois points de repère: La tente où sont stockées les minutions nécessaires pour des longues durées, les sacs portés sur dos d'âne portant les minutions de la journée en aliments, assiettes, eau, le sac à dos que le berger porte, et qui contient généralement, le couteau, du pain, un peu d'eau, les piles et le poste radio.

Les membres de la famille intervenant partiellement au gardiennage augmente avec la taille de la famille (Touré et Ouattara, 2001).

### Profil du berger et l'avenir du l'élevage pastoral:

Le vieillissement progressif de la génération actuelle des bergers de même que l'évolution sociale actuelle tend à fragiliser et risque à faire disparaître la profession de berger. Selon Bouche et Hugot (2002), l'effectif des bergers diminue de manière inquiétante, le métier impose des contraintes souvent réhivitoires pour les jeunes. Les dures conditions de travail représentent un frein à l'installation des jeunes bergers et le statut social dévalorisé, contradictoire aux aspirations de la jeunesse, contribuent plus à les décourager (Pacheco *et al.*, 1998).

L'amélioration des conditions de vie et de travail du berger ne peut être envisagée par le propriétaire du troupeau uniquement; il s'agit plutôt d'une orientation de développement durable des espaces pastoraux.

### Conclusions

Si l'élevage pastoral continue à valoriser les ressources des régions arides tunisiennes c'est grâce, en premier lieu, au niveau de la technicité traditionnelle acquise par les berges. C'est un savoir faire local des ressources et contraintes spécifiques de ces régions. Ce paquet technique et culturel représente le principal référentiel technique du berger. Face aux des conditions de production difficiles, le berger représente le facteur déterminant aussi bien au niveau de la réussite de l'exercice d'élevage qu'au niveau de la conservation des ressources naturelles. La planification des déplacements des troupeaux et la gestion du pâturage à travers l'adaptation de la charge animale, permettent la couverture des besoins des animaux sans pour autant dégrader les ressources.

La génération actuelle des bergers connaît un vieillissement progressif dû à une faible orientation des jeunes vers ce métier. La disparition rapide des bergers qualifiés soulève beaucoup d'interrogations sur l'avenir de l'élevage extensif. La sauvegarde de ce savoir faire traditionnel et du métier du berger pasteur, s'annonce stratégique et nécessaire pour l'avenir durable du secteur de l'élevage en Tunisie steppique.

### Références

- Bouche R. Hugot S., 2002. L'île des bergers: paradoxe d'une évolution figée entre reproductibilité et progrès. In: L'île laboratoire. Publ. *Alain Piazzola*. 10 pages.
- Manjeli Y., Téguia A., Njwe R.M., Tchoumboué J., Ayong E.E., 1996. Enquête sur l'élevage caprin dans les hauts plateaux de l'Ouest-Cameroun. Small Ruminant Research and Development in Africa. Proceedings of the Third Biennial Conference of the African Small Ruminant Research Network, UICC, Kampala, Uganda, 5-9 December 1994. ILRI (International Livestock Research Institute) Nairobi, Kenya. 326 pp.
- Najari S., Khorchani T., Hammadi M., 1998. Principaux facteurs non génétiques affectant la production de la race barbarine dans les zones arides du sud tunisien. *Arid land review*, 10(1/98).
- Najari S., 1999: Amélioration des performances des caprines dans les régions désertiques. Atelier sur le développement de l'élevage en régions désertiques. Douz, Juillet 1999. Tunisie

- Nasr N., Ben Salem, Lalaoui Rachidi M., Benissad Y. J., Medouni Y., 2000. Mutation des systèmes d'élevage et de gestion des parcours collectifs en zones arides : El-Ouara de Tataouine (Tunisie). *Sécheresse*. Vol. 11, Numéro 2, (Juin 2000) : 93-100.
- Pacheco L.F., Santos J.C.R., Ferrero, R., 1998. Management routines of livestock farming systems in Peneda's moutain. Its evaluation and future perspectives. *Tintenna* n°12. 11 pages.
- Riney T., 1979. Wildlife vs. nomadic stocks. *Unasyva* - No. 124 - Logging and legislation Edition FAO Rome. Vol. 31 - No. 124. 7pages.
- Touré G. Ouattara Z., 2001. Élevage urbain des ovins par les femmes à Bouaké, Côte d'Ivoire. *Cahiers d'études et de recherches francophones / Agricultures*. Vol. 10, Numéro 1, Janvier - Février 2001 : 45-9, Notes de recherche.